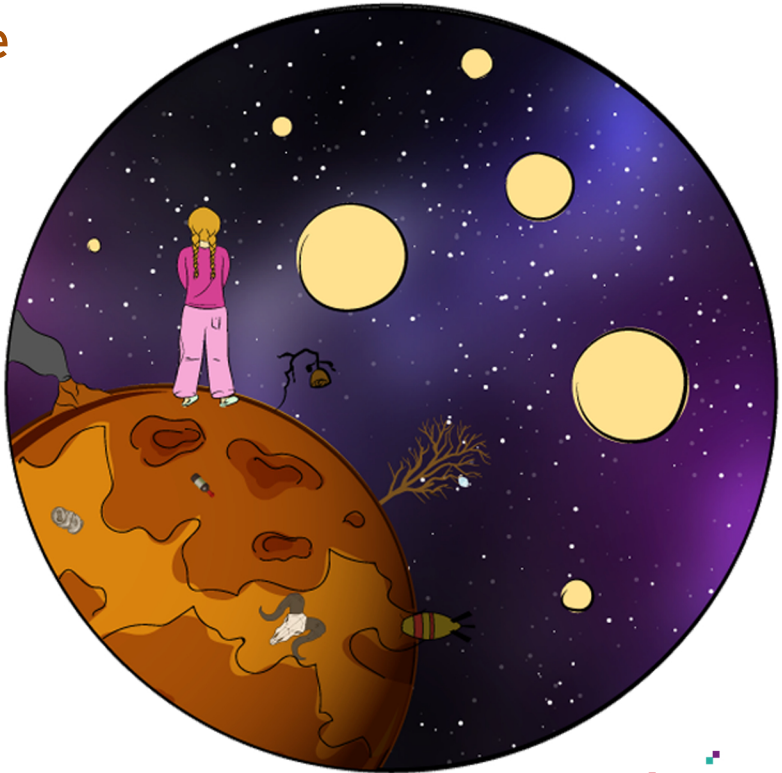


Les 7 prochaines vies de Greta Thunberg

Que sera, dans vingt-cinq ans, Greta devenue ?

fréville



Avec ses couettes blondes, son culot épuisant et ses airs d'autiste, Greta Thunberg a tout de l'enfant star voué à disparaître aussi vite qu'il est apparu. À quand le burn-out, le tournage en vrille, ou le virage à 180 degrés ? Presque tous les destins personnels lui semblent ouverts : martyr de la cause, très haute fonctionnaire en charge du climat, rebelle traquée ou *tiktokeuse* de choc monnayant ses *followers*, dans quelle direction ira Greta ? Peut-elle encore se détacher de la célébrité et vivre une vie "normale", ou disparaître dans une retraite monacale au fin fond des forêts nordiques ? Selon chaque chemin c'est, en miroir, quelques dixièmes de degré de plus ou de moins sur notre agenda climatique. L'avenir de Greta, ce sera probablement le nôtre.

« Laissant Esther finir ses devoirs dans la cuisine, Greta passa au salon et alluma discrètement la télévision. Elle avait très envie de regarder Paloma prononcer son discours d'investiture aux Nations-Unies. Elle aurait pu regarder en *replay* le soir, bien sûr, une fois sa fille couchée. Mais quand même, manquer le direct, alors qu'elle était pleine de frissons, heureuse pour Paloma et si fière d'elle. Elle voulait pouvoir lui envoyer un petit mot juste après. Cependant, comment expliquer à Esther cette exception flagrante aux règles de vie de la maison ?

Comment justifier son envie impérieuse de regarder cette femme parler à la télé, depuis l'autre bout de la planète, sans expliquer à Esther qu'elle la connaissait, personnellement, et que sa maman aurait très bien pu, si les mystères de la vie avaient œuvré différemment, se retrouver à sa place ? »

◆ Direction éditoriale

Yves Morvan



Toute diffusion ou reproduction de tout ou partie de cet ouvrage,
quel qu'en soit le mode, viole les lois relatives aux droits d'auteur
et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

Éditions Chemins de tr@verse,
Neuville sur Saone, 2022

Isbn numérique : 978.2.313.00648-1
Dépôt légal : juin 2022

Composition de couverture : François Radas
<https://fr.nenuphardesign.com/>

Chemins de tr@verse - 4 avenue Burdeau 69250 Neuville-sur-Saône

fréville

Les 7 prochaines vies
de Greta Thunberg

Que sera,
dans vingt-cinq ans,
Greta devenue ?

ROMAN

Éditions Chemins de tr@verse

Contactez l'auteur :

freville@chemins-de-traverse.fr

Prologue

– Vous vouliez me rencontrer, Mademoiselle Thunberg ?

Il usait habituellement de cette formule rhétorique, la plus neutre possible, lorsque le silence se faisait trop pesant. En l'occurrence, il l'était, sans aucun doute. Ils se faisaient face depuis cinq minutes déjà, sans rien dire. Greta était arrivée à l'heure, l'avait salué d'un geste de la tête, s'était assise lorsqu'il lui avait fait signe de la main, et n'avait pas esquissé un sourire. Depuis, elle le fixait sans aucune trace d'émotion. Il n'en attendait pas moins d'elle.

En temps normal, le docteur Strom aurait laissé le temps s'écouler librement, la séance entière parfois ; les meilleures analyses germaient du mutisme. Mais, avant de donner son accord à ce premier rendez-vous, il avait fixé une clause tout à fait singulière : cet entretien avec Greta Thunberg serait unique. Une séance, une seule.

Elle avait accepté, il ne s'agissait donc pas de laisser tourner l'horloge en vain.

– Oui.

Elle s'arrêta net. Elle n'avait porté aucun regard sur les murs lambrissés, les fauteuils en cuir, les reproductions de tableaux de Whistler. Son bureau risquait de lui paraître un peu vieux jeu, avait-il songé avant de la recevoir ; il l'était d'ailleurs. Il avait même hésité à emprunter le cabinet d'un collègue, dans un immeuble moderne du centre de Stockholm. Fallait-il qu'il soit troublé par cette entrevue ! Mais à l'évidence elle se moquait du cadre. Lui, qui avait pourtant déjà reçu des célébrités, se sentait impressionné par sa présence. Il songea que la vie de cette jeune fille devait être bien triste si tous ceux qu'elle approchait ressentaient la même angoisse que lui en la rencontrant.

– Vous vouliez me parler de quelque chose en particulier ?

Et cette fois-ci il appuya son regard sur elle en baissant légèrement la tête dans sa direction tout en relevant les mains devant sa bouche. Ce pouvait être l'autisme, la jeunesse ou autre chose, mais il allait visiblement devoir parler plus que de coutume. Une séance, une seule, après tout c'est lui qui avait fixé cette règle, pour des raisons qu'il lui faudrait à l'évidence explorer avec son superviseur.

– J'ai des doutes.

Il la regarda sans rien dire, au cas où, puis articula, puisqu'elle ne poursuivait pas.

– Avoir des doutes, c'est le début de la sagesse, mademoiselle Thunberg.

Son compliment, car c'en était un, pouvait paraître ironique, vu la froideur de son ton. Mais elle ne sembla pas le prendre ainsi. Pour autant, ça ne la décoïna guère.

– À quel sujet avez-vous des doutes ?

– Comment faire ?

Pour la première fois, elle avait parlé sans le regarder, et pourtant il lui semblait enfin qu'elle s'adressait à lui.

– Comment faire pour quoi ?

Elle ne répondit pas. Il retenta sa chance.

– Comment faire pour réussir quoi ?

– Pour sauver la planète ! Enfin docteur, vous savez qui je suis quand même, vous pensez que je me préoccupe de quoi ?

Mais, dès qu'elle le regardait, une forme de sincérité disparaissait. Ce n'était pas la première fois qu'il observait ce phénomène. Il détourna son regard et s'orienta légèrement vers la gauche en croisant les jambes.

– Mademoiselle Thunberg, je sais qui vous êtes, je connais vos engagements. Mais je ne vais pas présumer de quoi que ce soit quant au motif de votre venue, ou de vos doutes. Je ne suis pas là pour penser à votre place. Vous êtes là pour penser à votre place.

Elle concéda une moue qui pouvait dire beaucoup de choses, y compris sans doute une excuse d'avoir réagi un peu vivement. Et puis plus rien, encore une fois.

– Mademoiselle Thunberg, pensez-vous que le modeste psychanalyste que je suis a des solutions à vous proposer quant à la bonne manière de sauver la planète ? Je suppose que non,

et je vous répète donc ma question : pourquoi souhaitez-vous me rencontrer ?

– Qui dois-je être ?

– Qui dois-je être tout court, ou qui dois-je être pour sauver le monde ?

Elle prit le temps de réfléchir, sans pour autant parvenir à répondre à sa question.

– Là aussi.

– Là aussi quoi ?

– Là aussi, j'ai des doutes.

– Je ne comprends pas.

– Le but, oui c'est de sauver le monde, mais... Vous trouvez ça ridicule, l'idée de sauver le monde ?

– Et vous ?

– J'ai des doutes.

Comme l'essentiel n'était pas là, et qu'il fallait avancer, le docteur Strom élimina cet obstacle.

– Si vous appelez sauver le monde faire en sorte que chaque individu sur terre soit heureux, oui je trouve ça ridicule. Si vous appelez sauver le monde lutter collectivement pour réduire les effets du réchauffement climatique, ce qui constitue somme toute un combat sociétal comme un autre, non je ne vois pas ce qu'il y a de ridicule.

– Ah. Tant mieux.

Quelque chose en elle s'était assoupli. Il se demanda si son air autoritaire et sec était le résultat de sa condition, une défense naturelle, ou tout simplement une forme de timidité.

– Mais alors, comment faire ?

– Comme je vous l'ai déjà dit, je ne peux vous aider sur le faire. En revanche, tout à l'heure vous avez vous-même utilisé un autre verbe. Vous vous demandiez : comment être ?

– Oui, qui dois-je être ?

– Et pourquoi ne seriez-vous pas tout simplement vous-même ?

– Non, justement.

– Quoi, justement ?

– Justement, j'ai des doutes.

À force de gaucherie, ne parvenant manifestement jamais à tourner dans les angles, elle finissait par être touchante. Il pressentit qu'elle tenait la pelote de laine entre les mains, mais que personne ne l'avait encouragée à tirer sur le fil. Seule, elle n'osait pas. Son entourage, et dans ce terme vague il incluait sa famille, ses admirateurs et tous ceux qui l'utilisaient d'une manière ou d'une autre, n'avaient probablement pas intérêt à ce qu'elle la démêlât.

– Être moi-même.

– Quoi, être moi-même, c'est difficile ?

– Non, ce n'est pas le problème.

– Alors c'est quoi le problème ?

– C'est mon rôle. Mon... mon statut. Ai-je le droit ?

- Laissons le droit de côté. De quel statut parlez-vous ?
- Vous savez bien docteur. L’emblème !
- L’emblème de la lutte contre le réchauffement climatique ?
- Oui.
- Et cet emblème ce n’est pas vous ?
- Si ! Mais pas complètement.
- Pas complètement, ou plus complètement ?
- Oui, plus complètement.

Trente-cinq ans de pratique lui avaient appris à ne jamais négliger les explications les plus évidentes, que beaucoup de patients s’ingéniaient à ignorer.

- Mademoiselle Thunberg. Vous aurez bientôt vingt ans, n’est-ce pas ?
- Oui.
- Et cet emblème, comme vous l’appellez, il est apparu, vous êtes devenue cet emblème quand ?
- Quand j’ai commencé la grève du climat à l’école. J’avais quinze ans.
- Et que se passe-t-il, pour la plupart des gens, entre l’âge de quinze et vingt ans ?
- Ils vieillissent ?
- Pas du tout mademoiselle Thunberg. Entre quinze et vingt ans, on ne vieillit pas, on grandit, on devient adulte.

Ce mot à l'évidence lui faisait peur. N'était-ce pas normal, à son âge ?

– Prenons un peu de perspective, considérons un exemple historique, dans le but de... de voir les choses sous un angle moins personnel. Il avait failli dire « dans le but d'abrégé cet entretien ».

– Vous connaissez Jeanne d'Arc ?

– Bien sûr.

– Elle avait à peu près votre âge lorsqu'elle rejoignit les armées françaises, durant la guerre de Cent Ans. Imaginez qu'elle n'ait pas été capturée par les Anglais, imaginez qu'elle n'ait pas été brûlée à Rouen. Imaginez qu'elle ait continué à combattre jusqu'à l'âge de quarante ans.

Greta émit un petit rire aussitôt étouffé. Sans doute que cela ne collait pas à son emblème.

– Qu'y a-t-il ?

– On ne l'appellerait plus Jeanne la pucelle. On l'appellerait Jeanne la vieille fille !

– C'est tout à fait possible.

Greta mit sa main devant sa bouche comme si elle venait de dire un gros mot.

– C'est extrêmement sexiste ce que je viens de dire.

– Nous sommes entre nous mademoiselle Thunberg. Et puis tout cela est de l'histoire ancienne. Jeanne ne vous en tiendra pas rigueur. Je suis sûr qu'elle se reconnaît en vous !

– Vraiment ?

– Peu importe. Revenons-en à Jeanne, à son emblème à elle. Que serait-il devenu ?

– Elle aurait été ridicule.

– Que voulez-vous dire ?

– Jouer les jeunes filles illuminées et pures, tout en faisant la guerre aux Anglais pendant des dizaines d'années, en tuant, en massacrant, parmi les soldats. On ne peut pas prétendre être un ange et rester longtemps au contact des humains. Elle se serait salie. Et puis au premier combat perdu, on l'aurait traitée de menteuse.

– J'imagine que cela aurait pu se passer ainsi. Qu'aurait-elle pu faire pour éviter cela ?

Greta parcourut des yeux pour la première fois les huiles accrochées aux murs.

– Elle aurait pu faire deux choses. Soit continuer à combattre, mais en devenant un chef de guerre comme un autre, et non plus la pucelle miraculeuse inconnue de tous. Soit rester la pucelle, mais retourner dans son village, ou dans une grotte, devenir une sorte d'oracle, de sainte.

– Je comprends. Qu'est-ce que cela dit sur vous, sur votre emblème ?

– Que les emblèmes doivent changer.

– Par exemple.

– Oui mais, les autres, ils ne comprennent pas que l'emblème doit changer.

– Pourquoi ?

– Parce qu'ils ont peur que l'emblème perde sa force.

– Mais aurait-ce été le cas pour Jeanne d’Arc ?

– On ne sait pas. C’est facile pour elle, elle est morte tout de suite. Brûlée en plus. C’est pour ça qu’elle est restée un emblème.

– Je ne suis pas d’accord avec vous. C’est lorsqu’elle gagne la bataille d’Orléans que Jeanne d’Arc devient un emblème. Pas au moment de sa mort. À sa mort elle devient sainte, c’est autre chose, un autre emblème. Mais l’emblème qu’elle représente, la résistance d’un pays, la revanche, la reconquête, cela s’inscrit dans un moment d’histoire précis, et la suite n’y change rien. Au contraire, le fait qu’elle ait été capturée, brûlée par les Anglais, ne change rien au fait qu’elle est l’emblème de la France victorieuse face aux Anglais. Quand un moment est écrit, la suite ne l’efface pas. Ce moment devient pour ainsi dire autonome. Prenez David par exemple.

– Celui de Goliath ?

– Oui c’est ce que je voulais dire. Pourquoi David est-il devenu une légende ?

– Parce qu’il était petit, parce que c’était un enfant, et qu’il a osé affronter le géant Goliath.

– Absolument pas. On se souvient de son nom parce qu’il a vaincu Goliath, c’est uniquement cela qui lui permet de devenir roi. Des petits prétentieux prêts à tout qui ont provoqué Goliath, parce qu’ils croyaient en leur étoile, il y en a certainement eu des tas, qui se sont fait écraser par Goliath en deux temps trois mouvements. On ne retient David que pour une raison : il a vaincu. Et beaucoup de gens qui reconnaissent cet emblème — le petit qui vient à bout du géant — ne connaissent même pas la suite de l’histoire de David.

– Mais je ne peux venir à bout du réchauffement climatique toute seule.

– Qui vous demande cela ?

Elle hésitait. Personne de manière aussi claire. Mais tout le monde autour d'elle de manière implicite, lui semblait-il. Mais peut-être affabulait-elle ? Ou peut-être que la pression venait d'elle-même seulement.

– Comment décririez-vous l'emblème Greta Thunberg ?

– Un poil à gratter.

– Vous vous dénigrez.

– Ah ? Une conscience qui hurle tout le temps pour réveiller les autres consciences.

– Quelqu'un qui râle tout le temps, qui critique tout le monde et qui énerve même quand il a raison, ça vous évoque qui, ou plutôt quelle catégorie de personnes ?

– Les adolescents.

– Oui, par exemple. Quelle est la caractéristique principale des adolescents ? Je veux dire, ce qui définit un adolescent.

– Son âge ?

– Oui, quel âge ?

– Je ne connais pas la définition scientifique, j'imagine, entre la puberté et peut être dix-huit ou vingt ans ?

– Rassurez-vous, je ne pense pas qu'il y ait une définition qui fasse autorité. Gardons cette idée, entre la puberté et vingt ans. Rappelez-moi votre âge ?